

CAN 2017 LES ÉTALONS À LIBREVILLE ?

Adversaire du Gabon lors de la 2e journée de la Can 2017, l'équipe du Burkina Faso devrait arriver dans la nuit de dimanche à lundi par un vol de la RAM à 4h20, heure à laquelle elle était attendue. C'est une délégation forte de 48 personnes qui va prendre ses quartiers à l'hôtel Boulevard, aux Acae.



Photo : DR



Photo : Mikolo

FOOTBALL/SÉMINAIRE SUR L'ADMINISTRATION SPORTIVE DE NOUVELLES MÉTHODES

Un séminaire sur le renforcement des capacités en administration sportive s'est tenu samedi dernier à l'hôtel Ré-Ndama. Initié par l'Association des clubs professionnels de football, il vise à donner aux clubs les nouvelles méthodes administratives en milieu professionnel.

Page 14

TONFA-SÉCURITÉ/DÉBUT DU STAGE INTERNATIONAL DES ÉLÉMENTS DE LA POLICE AUX SOINS DE FERNANDEZ DA SILVA



Photo : FKOM

A l'invitation du bureau fédéral gabonais, le président de la Fédération internationale de bâtons de défense et disciplines associées, Fernandez Da Silva Americo, anime depuis dimanche, à la plage du lycée national Léon Mba, un stage en tonfa sécurité et self-défense à l'intention d'une centaine d'éléments des Forces de police nationale. Nous y reviendrons.

Football/Can 2017/Match amical Panthères du Gabon-CF Mounana : 1-2

Une première ratée pour Camacho

LUNDI 9 Janvier 2017 Cahier Sportif - Ne peut être vendu séparément

L'union

Spécial Sports

<http://union.sonapresse.com>



Photo : Mbinach

L'opposition entre les Panthères du Gabon et le CF Mounana en match amical préparatif de la Can 2017 a tourné à l'avantage du club librevillois, qui s'est imposé 2-1. Au cours de cette rencontre pour laquelle le technicien ibérique a présenté deux équipes, de nombreux internationaux n'ont pas été convaincants, même si d'autres, comme Malick Evouna (ici lors de la rencontre contre le Soudan), auteur de l'unique but de son équipe, ont tiré leur épingle du jeu.

Page 12

Lucarne

Sublimation

POURQUOI faire simple quand on peut faire compliqué ? La pression, inévitable, qui pèse sur les épaules de toute sélection disputant à domicile une phase finale n'est déjà pas simple à gérer. Le Gabon semble pourtant s'être ingénié, ces dernières semaines, à en rajouter. Avec, notamment, le recrutement sur le tard d'un sélectionneur cumulant les handicaps (barrière de la langue, connaissance purement théorique du football africain et, ce n'est pas anodin, choc des cultures de nature à provoquer des étincelles).

D'où, peut-être, ce psychodrame qui s'est joué la semaine dernière. Lequel aurait pu parfaitement déboucher sur un clash, connaissant le personnage. Ceux qui ont de la mémoire se rappellent qu'à l'été 1998, Jose Antonio Camacho avait quitté le Real Madrid vingt-deux jours seulement après s'être assis sur son banc, à la suite de désaccords avec la direction de ce club auquel il avait consacré quinze ans de sa carrière de footballeur.

Avec les Panthères du Gabon, le coup paraît être passé très près aussi. Quoique, avec le recul, l'impression d'un jeu de dupes domine. Les deux parties, parvenues à un compromis bancal, ont, dans l'urgence, dû balayer la tanière, mais en cachant la poussière sous la... fourrure. Le résultat n'est évidemment pas brillant : notre sélection, en manque de certitudes, a accumulé du retard dans sa préparation. A se demander d'ailleurs si le retard en question ne sera pas réhibitoire.

On ne peut, en effet, soutenir que nos Panthères soient plus avancées après ce jeu du "je t'aime, moi non plus". Et, surtout, au lendemain de leur match joué et perdu (1-2) samedi devant le champion du Gabon, CF Mounana, dans le huis clos du stade omnisports. Et dire que cette rencontre, pour laquelle le sélectionneur a voulu davantage procéder à une large revue d'effectif (en alignant deux équipes différentes d'une pé-

riode à l'autre), pourrait constituer la seule de leur préparation !

Pendant ce temps, la plupart de nations présentes au Gabon pour la Can - nombre d'entre elles au jeu déjà en place - auront ou vont affronter un minimum de deux sparing-partners. Et généralement des sélections nationales aussi. Un exemple, un seul : honneur au champion en titre, la Côte d'Ivoire était opposée hier à Abu Dhabi à la Suède qu'elle a battue (2-1). Elle avait auparavant affronté le Zimbabwe, qualifié comme elle pour la Can (0-0).

Certes, croiser le fer, en ce qui nous concerne, avec un club, qui est plus champion national, et qui dispose de repères parfaitement établis, n'est pas en soi une idée farfelue. Mais, en l'occurrence, le Gabon avait besoin de bien d'autre chose et davantage, lui qui a égaré son jeu et cet état d'esprit nécessaire pour aller loin. Seule satisfaction à l'issue du match de samedi, le bon comportement d'ensemble des petits nouveaux (Obambou, Watchter, Ngouli, Ondo Biyoghe et Bouanga), sur la première mi-temps qu'ils ont disputée. Mais qu'en sera-t-il en mode compétition ? Et sur la durée ?

En se privant donc d'un avant-goût de la compétition digne de ce nom, de l'ambiance d'un stade garni et d'une opposition de même nature, les Panthères ne se sont pas mises dans une position idéale. Reste à espérer qu'elles trouvent dans la série de contretemps qu'elles ont subis les raisons de se sublimer. L'adversité a ceci de particulier qu'elle donne parfois des ailes à certains.

Au sortir de la mise en jambes de ce week-end, Camacho aurait indiqué qu'il n'y a pas le feu au lac Azingo, et qu'à une ou deux individualités près, il avait son onze majeur en tête. Au point de faire bonne figure dès samedi prochain ? On voudrait en accepter l'augure.

M.A.

Akewa NOUVEAU

une **GRANDE** eau,
un **petit** prix

5 litres **1250** FCFA

10 litres **2000** FCFA

Akewa

Pour toute la famille

www.akewa.com